

Le figuier stérile ou l'urgence de la conversion

Le mal reste toujours un scandale. On peut s'en prendre à Dieu, il faut bien un responsable. Un dieu écrasant, c'est une menace que Jésus renverse. Est-ce qu'il donne une explication aux drames ? Non. Il en profite juste pour rappeler la fragilité de nos existences et l'urgence de la conversion : « **Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez** » La conversion n'est pas ce que l'on croit. C'est un nouveau regard sur Dieu pour découvrir dans nos fragilités... la fragilité de Dieu. En réalité, il faut protéger Dieu, car la vraie menace, c'est que nous pouvons Le détruire en nous. Car « nous avons notre citoyenneté dans les cieux » nous dit Paul Toute la bible parle de la Bonté de Dieu et de son Amour Créateur. Et Jésus développe la parabole du figuier. Il est beau de voir la réaction du vigneron. Il ne supporte pas que cet arbre soit coupé. Il espère, année après année que quelque chose se passe. Le propriétaire, le riche impatient, propose la hache pour le couper. Le bon vigneron, préfère la bêche, il va creuser, mettre du fumier, aérer la terre, en prendre soin. Ainsi est Dieu, avec chacun de nous sa joie, son amour est patient, il nous espère : « **Attends encore une année, alors peut-être que, sinon tu le couperas.** » L'arbre, c'est vous, c'est moi. Cette parabole nous invite à changer de regard sur Dieu qui espère que nous produirons de bons fruits...

Le figuier que je suis dans la petite portion de terre où je suis dans mon lieu de vie, mon travail, ma famille, mes relations ne pourra pas être jugé bon à rien ou inutile par personne. Il est très bon d'entendre cela pour chacun de nous. Nous sommes invités à assumer nos vies dans les tendresses de Dieu, lent à la colère et plein d'amour. Dieu est plus indulgent envers nous-mêmes que nous-mêmes. Sa patience, sa miséricorde, d'où l'urgence de nous convertir... à sa miséricorde « **Mais peut-être donne-t-il du fruit à l'avenir dit le bon vigneron au propriétaire impatient, sinon tu le couperas !** » Coupé de Dieu ! C'est laisser au figuier que nous sommes une prise totale aux nids de serpents qui absorbent les sucs nutritifs, aux parasites, aux plantes vénéneuses et derrière cela mettez les péchés qui nous rendent stériles. Or Dieu désire tant nous pardonner. En allant à toi, en vérité, Jésus, délivre-nous de nous-mêmes, qui sommes si souvent notre pire ennemi. Si nous nous coupons de toi, nous faisons notre propre malheur. Mais Seigneur, comme le bon vigneron, tu veux nous couronner d'amour et de

tendresse si nous nous laissons travailler dans la miséricorde, alors quelle joie... notre conversion. La miséricorde de Dieu nous espère, nous désire mais Sa Présence ne force pas la nôtre. Ainsi « **Les arbres nous enseignent des choses qu'aucun maître ne te dira** » a dit saint Bernard. En effet, pour être fécond, leurs racines plongent en terre, dans l'invisible pour bien vivre. De même, les figuiers que nous sommes sont faits pour plonger nos vies en Dieu... Nous le savons bien : en nos pensée, et nos cœurs viennent le meilleur, mais aussi parfois, le pire. Personne ne peut être sauvé, s'il n'a pas vécu ce retournement du cœur, cette conversion intérieure. C'est de notre intériorité que Jésus désire nous rendre féconds. Quelle patience il a et Il nous attend encore. Plus ici bas, nous vivons la joie de notre conversion, plus notre passage de la vie à la Vie sera simple et deviendra une joie et un rendez-vous d'amour éternel car comme nous dit encore Paul: «**Notre citoyenneté est dans les cieux, d'où nous attendons comme Sauveur Jésus Christ.** »

Avez remarqué, Jésus ne donne pas l'explication du mal, Pourquoi ? Parce qu'il n'est jamais à l'origine du mal. Il en est la Victime. Jésus est toujours du côté des victimes. Les 18 personnes décédées de la tour de Siloé sont-elles plus coupables que nous ? Non ! Vivons l'urgence de notre conversion car notre vie est une histoire sainte et notre cœur est le lieu de la floraison de l'amour, sous peine d'être mis hors course. Ici Jésus nous avertit de l'importance de la responsabilité de nos actes liés à notre pensée et notre cœur. Sa patience est grande pour tous. Notre conversion de chaque jour est un immense cadeau que nous lui offrons et une joie profonde. C'est par notre conversion intérieure au quotidien que Jésus nous bénit, et en vérité, nous guérit ! Que les figuiers que nous sommes, laissent fleurir les petites pousses d'amour pour porter de bons fruits. Faisons le bien, c'est en notre pouvoir, par les petits moyens du réel ce sont les meilleurs. Merci Seigneur pour ces petits riens de nos vies ordinaires que nous sommes invités à vivre. Étincelles de joie déposées en nos cœurs avec le fruit qui en découle, une figue délicieuse... à partager. Cette figue appartient en final à Dieu Lui-même qui la désire tant pour le bien de nous tous.

Amen, P. Dominiquet